



HAL
open science

Contribution d'élevages en agriculture biologique au développement durable des territoires : point de vue d'éleveurs

Mathieu Capitaine, E Le Bideau

► **To cite this version:**

Mathieu Capitaine, E Le Bideau. Contribution d'élevages en agriculture biologique au développement durable des territoires : point de vue d'éleveurs. 22èmes Rencontres Recherche Ruminants, Dec 2015, Paris, France. pp.187. hal-02083395

HAL Id: hal-02083395

<https://uca.hal.science/hal-02083395>

Submitted on 29 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contribution d'élevages en agriculture biologique au développement durable des territoires : point de vue d'éleveurs

How organic breeders speak about sustainable development?

CAPITAINE M. (1), LE BIDEAU E. (1)

(1) VetAgro Sup, UMR 1273 Métafort, F-63370 Lempdes

INTRODUCTION

La thématique de l'élevage et du développement durable est présente depuis plus de 15 ans dans la sphère technique et scientifique. A la suite des travaux de Landais (1998), des méthodes d'évaluation sont mobilisées. Elles reposent sur des approches « exploitation centrées » (Gafsi, 2006) et normatives (Capitaine *et al.*, 2009). Ces démarches font l'objet de critiques (Barbier *et al.*, 2010) et de propositions alternatives (Guillaumin *et al.*, 2009). A leur suite nous avons mobilisé une définition de la contribution de l'élevage au développement durable en deux composantes : la viabilité du système et sa contribution au développement durable du territoire auquel il appartient (Godard *et al.*, 2002). Et nous avons voulu mobiliser une approche non normative et située (non normative car propre à chaque exploitation et située car adaptée aux spécificités du territoire) : nous avons donné la possibilité à des éleveurs de construire les principes généraux et critères de la contribution de leur activité au développement durable.

1. MATERIEL ET METHODES

La représentation de la contribution d'une exploitation au développement durable du territoire est abordée sous l'angle d'un panel de fonctions à satisfaire (Bossel, 1999). Il s'agit d'examiner les propriétés des systèmes en lien avec le développement durable, sans fixer de quelconques dimensions disciplinaires et thématiques (Barbier *et al.*, 2010). Le travail repose sur des ateliers participatifs avec des éleveurs issus d'un même territoire. Deux ateliers ont été réalisés dans deux territoires et avec deux groupes d'éleveurs différents. Dans le but d'aboutir à une réflexion fondée sur des socles communs à l'échelle de l'exploitation, chaque atelier regroupe des éleveurs d'une même filière. Nous avons travaillé avec des éleveurs en agriculture biologique du Massif central : 5 éleveurs de bovins allaitants (Allier) et 10 éleveurs d'ovins laitiers (Aveyron). D'une durée d'une journée et rythmés par plusieurs séquences, les ateliers visaient à faire produire aux éleveurs une application du panel de fonctions proposé par Bossel (1999) à l'élevage (Figure 1). Ils reposent notamment sur un exercice de « paper-board tournant » où les éleveurs en binôme ou trinôme indiquent successivement ce que leur évoque chacune des fonctions.

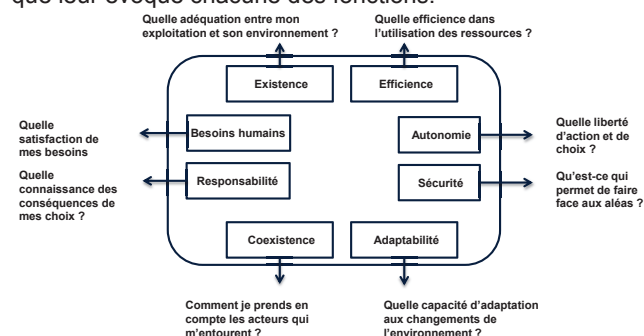


Figure 1 : Fonctions proposées aux éleveurs (d'après Bossel, 1999)

2. RESULTATS

Les éleveurs se sont appropriés le cadre et ont su lui donner corps. La traduction qu'ils en font va du général au particulier. On perçoit bien une différence entre certains items très précis,

bien que peu nombreux, relevant de l'action technique (« bien gérer et protéger ses sols ») et d'autres plus généraux qui constituent la grande majorité (« avoir une image positive », « aller vers l'indépendance »). La vision des éleveurs est aussi multi scalaire : ils prennent en compte à la fois des éléments relatifs à leur exploitation (« être satisfait de son métier ») et à l'environnement dans lequel elle est (« assurer la santé à autrui »).

Les items sont très variables d'un atelier à l'autre. Sur 74 items proposés globalement (32 dans l'Allier et 42 dans l'Aveyron) seuls 12 sont communs aux deux ateliers. Ils sont proposés en réponse à une même fonction pour 4 d'entre-eux : favoriser la flexibilité du système par la réalisation de stocks, utiliser des races rustiques et des variétés adaptées, ajuster la taille du troupeau aux ressources pour la sécurité ; le respect mutuel entre agriculteurs et voisinage pour la co-existence ; la satisfaction du travail et du métier pour les besoins humains et la recherche d'une autonomie voire d'une indépendance. Les 8 autres sont perçus comme répondant à des fonctions différentes. Par exemple, le « clivage bio/conventionnel » répondant à l'existence pour certains et à la co-existence pour les autres.

3. DISCUSSION - CONCLUSION

Le peu d'items communs entre les ateliers illustre la difficulté à concevoir une réponse reproductible et générique à la question de la contribution de l'élevage au développement durable. Cela confirme l'importance de développer des approches situées portées par les parties prenantes.

Face à un atelier au sujet vaste et à une méthodologie déroutante, les éleveurs ne se sont pas sentis à l'aise avec l'exercice. La solution « naturelle » a été de focaliser sur l'exploitation comme entité de réflexion. Les éleveurs mettent ainsi un pied dans le concret et parviennent à s'approprier le cadre et à en proposer une traduction. Cependant les propositions restent centrées sur l'exploitation. Il est compliqué d'être confronté à deux difficultés dans un même exercice que sont (i) l'utilisation d'un cadre conceptuel nouveau et (ii) une prise de recul nécessaire pour instruire la relation de son exploitation à son territoire.

Richesse des débats et capacité d'appropriation d'un cadre théorique nouveau incitent à poursuivre ce type de travail.

Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet « analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif central » porté par le Pôle AB Massif central et financé dans le cadre de la convention de Massif/Massif central.

- Barbier J.M., Lopez-Ridaura S., 2010. ISDA 2010, Montpellier
Bossel H., 1999. Indicators for Sustainable Development: Theory, Method, Applications. IISD Winnipeg
Capitaine M., Blouet A., 2009. In Grumiaux F., Matagne P. (Eds.), Le développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire. L'Harmattan, Paris, vol. 2, 51-60
Gafsi M., 2006. Cahiers Agri., 15 : 6, 491-497
Godard O., Hubert B., 2002., Le développement durable et la recherche scientifique à l'Inra
Guillaumin A., Dockès A.C., Palazon R., 2009. 3R, 85-92
Landais E., 1998. Courrier Env. Inra, 33, 5-22